

Genève - 25 août 1837

Monsieur

Si j'ai tardé jus qu'ici à répondre, à la lettre que vous m'avez adressée le 15 mai dernier c'est que j'ai voulu attendre l'arrivée de la caisse que vous m'annonciez, j'ai voulu de la recevoir en bon état et je vous remercie sincèrement et du choix des échantillons et du prix modéré auquel vous voulez bien les passer. Mais j'ai sur vos contenus quelques explications à vous demander. Vous m'annonciez l'envoi de 1947 especes et vous ne mentionnez nullement que la caisse contienne rien d'autre à d'autres. Cependant j'y ai trouvé un paquet sans désignation contenant environ 1100 especes, puis un certain nombre de paquets portant ça et là le nom du Musée ou du bon de l'art. Serai-je obligé de les débiller avant d'avoir des explications de vous ou de m. Castagne, de la caisse entière m'est-elle destinée ou bien doit-elle en expédier une partie à d'autres? mais dans ce dernier cas je serois bien d'avoir les 1947 especes que vous m'annonciez. En tout cas je suis prêt à payer à m. Castagne les fr. 50 que je vous dois ou après explication ou même de suite avec la caisse que si l'on y a pour moi que 1100 especes le surplus sera imputé sur le premier envoi.

Je suis en effet, Monsieur, très désolé de continuer à acquiescer la suite de vos recottes, mais comme je suis obligé de mettre quelque chose dans mes achats et que je ne fais pas d'échanges de plantes, je préfère recevoir de simples collections, aimant mieux avoir plutôt un grand nombre

que des échantillons multiples; mais je vous demandais d'avoir soin
de m'envoyer quand vous le pourriez des échantillons en fleurs et en
fruit et me confiant entièrement à votre goût pour en fixer les
prix.

Je viens de passer un mois à Paris et j'y ai cherché l'occasion de vous
être utile. j'ai vu M. Delile qui prendra vous beaucoup d'intérêt et qui
m'a dit vous avoir expédié vers la fin de son ministère une petite
somme que vous aviez du recevoir. j'ai vu aussi son successeur M.
Salvandi; le connaissant peu je n'eus pas grande espérance de
succès auprès de lui. j'ai engagé M. l'amiral Roulin à appuyer
ma demande en votre faveur; il l'a fait d'une manière fort aimable
et dont si vous le voyez vous feriez bien de lui adresser des remerciements;
mais malgré cet appui la demande est restée infructueuse. Le Ministère
de l'Int. publ. a dit que son budget était épuisé. Quoique je croie bien
que ce n'est qu'un prétexte cette réponse vous permettrait peut-être de
vous renouveler votre demande pour 1838. M. l'amiral Roulin pourrait
vous donner de bons conseils à cet égard. J'ai eu beaucoup de regrets
de ces mauvais succès mais j'ai bien senti qu'en ayant en réalité
aucun titre pour me mêler de cette affaire j'avais peu de chance
de succès; j'espère au moins que la manière dont j'ai exposé ma
demande au nom des intérêts de la Botanique aura plutôt préjugué
favorablement le Ministère que le contraire.

J'ai trouvé dans la lettre que je viens de recevoir un certain nombre de
Composés. malheureusement le premier volume relatif à cette famille
a déjà paru et le second est presque entièrement imprimé. je
vais tâcher d'étudier immédiatement les Composés de votre envoi afin

d'avoir occasion de les citer en votre nom. ou dans les quelque pays
qui me restent à explorer ou dans les endroits que j'ai l'habitude
de mettre à la fin du journal. il me serait agréable d'attirer ainsi
l'attention sur vos découvertes. j'aurais bien pu me conformer à votre
instruction sur les numéros et à mesur que j'avancerai je vous enverrai
mes notes sur la nomenclature de vos numéros.

Le voyage que vous m'annoncez et dans lequel vous êtes probablement
engagé à l'heure qu'il est aura je n'en doute pas d'heureux résultats
pour la Botanique; il s'agit d'étudier de près si possible les
limites de la végétation orientale et de la végétation indienne. les
collections de Col. Cheyne faites sur les bords de l'Euphrate ~~et collées d'olivier~~
recueillies en Perse. ^{seules} indiquent
indiquer que l'on trouve en ce lieu que des plantes orientales. ou com-
mence donc la flore indienne? Si vous revenez à votre projet de visiter
la partie centrale de l'Asie. je vous recommande cette question qui
se présente tout autant sur les limites de l'Inde avec l'Asie centrale
qu'avec l'Asie occidentale; mais elle est moins curieuse parcequ'elle se complique
avec la différence des latitudes. Si on allait directement de la zone ^{méridionale} à la partie
occidentale de l'Inde en suivant la même latitude. ou collection de trouver
la végét. de l'orient pour entrer dans celle de l'Inde? j'aurais peut-être
que c'est la chaîne qui de Caboul va directement du N. au S. au G. au S. au N. au S.
la chaîne qui de Caboul va à Teheran et à Beldjé. une limite botanique
entre la Perse ou la vég. d'orient et la Turkestan qui jadis a la vég. de la
Sibirie? la chaîne qui de Caboul se rend au Nord de la Chine en descendant l'Asie
centrale au Nord comme les Himalayas au Sud, d'où mène toute la limite orientale
de la vég. botanique de la Sibirie? il y a de belles choses à faire dans un
pareil voyage et je vous souhaite vie et santé. surtout ce qu'il faut pour
que vous ayez des succès.
Agréez je vous prie tous mes souhaits et l'assurance d'une parfaite
connaissance
A. D. DC. Boncolla.

Lettre de A. P. de Candolle
à A. Schimper, qui paraît n'avoir
pas été expédiée

à Monsieur, A. Schimper

cher m^r: André Caspary

à Galata
Constantinople

Es. un de nos, intimis qui p. obit un bl. N. Schimper, qui paraît n'avoir pas été expédiée
pour un de nos, intimis qui p. obit un bl. N. Schimper, qui paraît n'avoir pas été expédiée
pour un de nos, intimis qui p. obit un bl. N. Schimper, qui paraît n'avoir pas été expédiée